

Cadeaux de naissance

Sketch

de Pascal Martin

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 147806.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 5 minutes

Distribution :

- Gaëlle
- Babette
- Melissa

Synopsis : Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas m'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était en l'an zéro.

Gaëlle : Moi je la trouve plutôt en forme et vous ?

Babette : Elle a pris beaucoup de poids non ?

Gaëlle : Oui, mais elle va les reperdre, c'est rien du tout ça...

Babette : Alors ça, ça m'étonnerait, ils ont l'air bien installés ses kilos. Et puis ça a toujours été dans sa nature de prendre du poids. Remarque ça ne lui va pas mal...si on aime les grosses évidemment.

Melissa : Moi je trouve qu'elle a les traits un peu tirés, mais elle a l'air d'avoir bien supporté l'épreuve.

Babette : L'épreuve, l'épreuve! Ce n'est qu'un accouchement. Ce n'est quand même pas une opération à coeur ouvert non plus !

Melissa : Oui et bien on voit bien que tu n'es pas passée par là toi. Ce n'est pas forcément une partie de plaisir ma chère, crois-moi. Et puis, on ne sait jamais à l'avance comment ça va se passer. Ça reste quand même une épreuve quoi que tu en dises.

Babette : Oui et bien, si c'était tant une épreuve que ça, tu n'aurais pas pris un abonnement !

Melissa : Comment ça un abonnement ?

Babette : Tu es quand même enceinte de ton septième, non ?

Melissa : Oui et bien, sans doute que j'ai des prédispositions pour assurer la pérennité de l'humanité. Ce n'est pas le cas de tout le monde. Alors quand on ne sait pas de quoi on parle, on la met en veilleuse !

Gaëlle : Bon, vous n'allez pas vous disputer alors que nous fêtons la naissance d'un joli petit garçon quand même.

Babette : Joli petit garçon, joli petit garçon, tu parles ! Moi je trouve qu'il a une drôle de tête quand même !

Melissa : Ça c'est sûr, c'est pas...une merveille.

Babette : C'est surtout ses cheveux longs genre fillasse. Moi je trouve que ça fait mauvais genre.

Gaëlle : Mais c'est rien du tout ça, ils vont tomber. Alors vous, vous voyez toujours les petits défauts, ce que vous pouvez être médisantes !

Melissa : Il ne ressemble pas trop à son père, non ?

Gaëlle : C'est vrai, c'est plutôt sa mère.

Melissa : Oui et encore, à peine. Remarque, c'est aussi bien, vaut mieux qu'il n'ait pas trop pris ce côté là non plus. C'est bien simple moi je trouve qu'il ne ressemble à rien.

Gaëlle : Tu es dure Melissa. Il est un peu fripé, mais ça va passer. C'est quand même merveilleux pour eux ce bébé.

Babette : Oui, si on veut. C'est surtout pour elle que c'est inespéré. Faut quand même avouer qu'elle partait pas avec tous les atouts de son côté. Ce n'est pas qu'elle ne soit pas gentille, mais c'est pas un premier prix de beauté.

Gaëlle : Tu es dure Babette. Elle n'est pas belle, c'est vrai, mais enfin, elle a du charme quand même.

Melissa : Hum...Elle pourrait en avoir, de là à dire qu'elle en a...Il faut dire qu'elle n'a jamais su s'arranger. Tu as vu ce chemisier qu'elle portait ? Ces couleurs, ça ne lui va pas du tout. Et puis ça fait 5 ans qu'on n'en porte plus des trucs pareils. Et sa coiffure! Mon Dieu quelle horreur ! Elle pourrait au moins apprendre à se donner un coup de peigne, c'est pas sorcier tout de même !

Gaëlle : Oui, mais il faut reconnaître aussi qu'elle n'a pas des gros moyens, la pauvre! Ça doit pas être facile tous les jours.

Melissa : Le goût, ce n'est pas une question d'argent, le goût, c'est une question de ...de...goût et puis c'est tout !

Babette : N'empêche, elle a quand même eu de la chance de trouver un pigeon pour l'épouser dans son état ! Tu en connais beaucoup des mecs qui t'épousent enceinte d'un autre ? Et d'on ne sait pas trop qui en plus ! Remarque, c'était sa seule chance d'avoir un gamin pas trop moche, parce que le pigeon, c'est pas un Apollon non plus !

Gaëlle : Tu es dure Babette ! Moi je trouve qu'il a quand même une certaine prestance.

Melissa : Ah oui, c'est sûr, si tu aimes le genre bleu de travail, sueur et mains calleuses ! Ça, c'est ton côté social qui ressort, ce que ça peut être exaspérant !

Gaëlle : Oui, et si il n'y avait pas d'ouvrier pour faire les maisons, on serait bien avancé. Ce que tu peux être snob ma pauvre Melissa ! Au moins le petit, il pourra reprendre l'affaire de son père, on aura toujours besoin de charpentiers ...

Fin de l'extrait